Niveau(x) d'enseignement : 4 Numéro EDUQ : 9070275
Centre d'intérêt : 776

Rétroinformation : les points forts et les points faibles des élèves à la suite de l'analyse de leurs résultats à l'épreuve de "éducation économique" / Direction du développement de l'évaluation, Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques -- [Québec] : Ministère de l'éducation, 1989, c1990
[15] p. : 28 cm

La couv. porte en outre : Formation générale. Code : 9091-687 ; 15-7107-02

ISBN 2-550-15283-9

Vedette(s)-secondaire(s) : Québec (Province). Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques

Descripteur(s) : Examen scolaire ; Rendement scolaire ; Education économique ; Secondaire (ordre d'enseignement)

Ce document de "rétroinformation" met en lumière les points forts et les points faibles des élèves à la suite de l'analyse de leurs résultats à l'épreuve d'éducation économique en juin 1989. L'épreuve tentait de mesurer les habiletés "décrire", "analyser" et "résoudre un problème" [illegible] trois habiletés sont assez bien maîtrisées en général. Mais les [illegible]ats diffèrent quant aux cinq groupes de notions sur lesquelles [illegible]nt s'exercer ces habiletés : "Fondements de l'organisation d'une [illegible]ie mixte" (59,2% de réussite), "Production" (80,3%), "Consommation" [illegible], "Rôle de l'Etat" (71,9%), "Relations économiques [illegible]ationales" (60,6%).

Type de document : s

RÉTROINFORMATION

LES POINTS FORTS ET LES POINTS FAIBLES DES ÉLÈVES À LA SUITE DE L'ANALYSE DE LEURS RÉSULTATS À L'ÉPREUVE DE ÉDUCATION ÉCONOMIQUE

Juin 1989

FORMATION GÉNÉRALE

Québec

90-70275

RÉTROINFORMATION

LES POINTS FORTS ET LES POINTS FAIBLES DES ÉLÈVES À LA SUITE DE L'ANALYSE DE LEURS RÉSULTATS À L'ÉPREUVE DE

ÉDUCATION ÉCONOMIQUE

Juin 1989

Direction du développement de l'évaluation
Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1990 — 9091-087

ISBN 2-550-15253-0

Dépôt légal — deuxième trimestre 1990
Bibliothèque nationale du Québec

AVANT-PROPOS

Chaque année, le Ministère publiera des rapports qui présenteront et analyseront les résultats des élèves du Québec à certaines de ses épreuves. Ces publications auront pour but de permettre à chaque commission scolaire ou école de comparer les résultats de ses propres élèves à ceux de l'ensemble des élèves québécois et d'envisager, par la suite, des actions pour renforcer les aspects positifs et pour corriger les lacunes décelées.

Le présent document de rétroinformation fait partie de cette série de rapports et s'adresse au personnel de direction des services d'enseignement, aux directeurs et directrices des écoles publiques et privées, et plus particulièrement, au personnel enseignant intéressé à l'épreuve en question.

LES FORCES ET LES FAIBLESSES DES ÉLEVES

À L'ÉPREUVE DE JUIN 1989 EN ÉDUCATION ÉCONOMIQUE

L'épreuve de juin 1989 en éducation économique a suscité beaucoup de satisfaction chez les enseignants avec son taux de réussite de 72%. Après un premier sourire de contentement, il nous apparaît utile de faire une analyse attentive des résultats pour dégager les forces et les faiblesses des élèves en 1989 et pouvoir ainsi ajuster la planification de l'enseignement.

Un premier coup d'oeil sur l'analyse des items nous apprend qu'aucun item de cette épreuve n'est défectueux et que si les items ne sont pas tous réussis par la majorité des élèves, tous affichent un indice de discrimination très intéressant.

L'analyse d'items faite à l'aide du système informatique du Ministère ne porte que sur les 22 premiers items puisque, pour les 8 items à réponse construite, les enseignantes et les enseignants transmettent une note globale sur 24 points. Il nous faut donc à partir d'un échantillon de cahiers de réponses recueilli au hasard dans toute la province, incluant les écoles privées, faire une transcription des réponses des élèves pour les questions 23 à 30 sur une fiche mécanographique, l'ajouter à l'information conservée au Ministère pour les 22 premières questions et la traiter afin d'avoir une image complète de l'épreuve.

L'echantillon de l'epreuve de juin 1989 comprend 923 eleves repartis sur tout le territoire du Quebec. La moyenne a l'epreuve est de 67%. 69,7% pour la section A, items a reponse choisie (1 a 22) et 59,8% pour la section B, items a reponse construite (23 a 30).

MOYENNE A L'EPREUVE	
SECTION A (1 a 22)	69,7%
SECTION B (23 a 30)	59,8%
EPREUVE (1 a 30)	67,0%

Dans le tableau ci-dessous, apparait le taux de reussite de chaque question. Si on accepte que

- un item reussit par plus de 75% des eleves est facile,
- un item reussit par 55% a 74% des eleves est moyen,
- un item reussit par moins de 54% des eleves est difficile,

on obtient, pour l'ensemble de l'epreuve,

- 12 items faciles,
- 11 items de difficulte moyenne,
- 7 items difficiles.

Est-ce là une combinaison gagnante? Il faudrait le vérifier sur plusieurs épreuves. Chose certaine, le fait d'avoir moins d'items jugées difficiles contribue assurément au taux de réussite élevé de l'épreuve.

TAUX DE RÉUSSITE			
SECTION A : Items à réponse choisie			
1	47,5	12	62,2
2	73,8	13	70,9
3	94,7	14	46,3
4	82,2	15	80,3
5	83,1	16	85,4
6	63,1	17	62,9
7	95,2	18	86,0
8	86,1	19	36,8
9	70,4	20	60,7
10	64,0	21	54,9
11	59,9	22	66,3
SECTION B: Items à réponse construite			
23	29,5	27	38,1
24	78,5	28	47,2
25	81,5	29	33,5
26	90,7	30	79,7

On constate que les items de la section A sont mieux reussis que ceux de la section B. J'attire votre attention sur le fait que bien que les questions de cette partie de l'epreuve ne soient pas à proprement parler des questions à developpement ou l'eleve doit formuler sa pensee et l'exprimer dans un court texte, ce bloc de questions est, annee apres annee, moins bien reussi ou plus difficile parce qu'on ne suggere pas de reponses. Les questions à reponse choisie et les questions à reponses construite demeurent deux types de question qui ne doivent pas être confondues même si la reponse est très courte, parce que dans l'ensemble, elles n'ont pas le même niveau de difficulte pour l'eleve. L'item à reponse construite est plus exigeant que l'item à reponse choisie.

La definition du domaine a permis de degager trois habiletes-syntheses propres au programme d'education economique. A la fin du cours, l'eleve devra être capable de decrire, d'analyser et de resoudre des problemes de nature economique. Il est interessant d'examiner le degré de maitrise des eleves dans ces trois habiletés. Si on regroupe les items qui mesurent la capacite des eleves de decrire (D1, D4, D6, D14, D15, D18) en enumerant des caracteristiques d'une situation economique par exemple, on constate qu'ils maitrisent cette habileté et qu'ils démontrent une competence certaine puisque les questions qui s'y rapportent sont reussies par 74,2% des eleves. Par ailleurs, pour l'habileté à analyser (D2, D5, D7, D8, D10, D12, D16, D19) on obtient, à l'epreuve de juin 1989, un taux de 65,4% et pour l'habileté à resoudre un probleme à caractere economique (D3, D9, D11, D13, D17, D20) on obtient un taux de 62%. On peut donc parler de maitrise suffisante pour ces deux autres habiletes.

TAUX DE RÉUSSITE PAR HABILETÉ	
DÉCRIRE	74,2%
ANALYSER	65,4%
RÉSOUDRE UN PROBLÈME	62,0%

Il a toujours semblé que l'habileté à résoudre des problèmes était plus simple que l'habileté à analyser. On s'appuyait sur le caractère concret et réaliste des tâches présentées aux élèves pour soutenir ce point de vue. Or cette fois-ci, ce sont les questions mesurant l'habileté à analyser qui sont plus réussies. Ceci tient au fait que 75% des questions d'analyse se classent dans les catégories facile et moyenne alors que 66% des questions de résolution de problème sont dans ces catégories. Il y a donc des degrés de difficulté qui rendent les tâches d'analyse et de résolution de problème plus ou moins faciles.

On peut examiner les réponses sous l'angle des contenus notionnels et les regrouper par rapport aux fondements de l'organisation de l'économie mixte (D1, D2, D3) à la production (D4, D5, D6, D7, D8, D9), à la consommation (D10, D11, D12, D13), au rôle de l'État (D14, D15, D16, D17) et aux relations économiques internationales (D18, D19, D20). Qu'apprend-t-on en les groupant ainsi?

FONDEMENTS DE L'ORGANISATION D'UNE ÉCONOMIE MIXTE (59,2%).

Les élèves maîtrisent les apprentissages relatifs à cette classe de dimensions mais il faut souligner que la notion de *cartel* n'est pas comprise des élèves puisque seulement 47,5% des élèves ont répondu correctement à la question 1 en choisissant (B) et que 39% ont répondu (A). De plus le *concept de rareté* abordé de façon abstraite, n'est pas compris non plus puisque seulement 29,5% des élèves ont répondu correctement à la question 23.

PRODUCTION (80,3%)

Les élèves ont une maîtrise plus que suffisante des apprentissages relatifs à la production tant du point de vue des ressources humaines (83,6%) que de l'entreprise (77%). C'est la partie de l'épreuve la mieux réussie et la mieux maîtrisée.

CONSOMMATION (56,1%)

Au chapitre de la consommation, on peut parler de maîtrise des apprentissages mais il faut examiner les résultats plus attentivement pour comprendre ce qui s'y passe. Quant on parle d'affectation du revenu, la maîtrise est plus que suffisante (70,9%) cependant les résultats observés au sujet du crédit révèlent clairement une non-maîtrise (41,3%). Il y a donc une faiblesse marquée tant dans l'analyse que dans la résolution de problème et quel que soit le point de vue abordé: utilisation du crédit variable, critères de choix d'un type de crédit, solution à l'endettement et rôle des banques. Les questions qui portent sur les dimensions 12 et 13 [illegible] toutes échouées et c'est le sujet le moins bien maîtrisé de l'épreuve.

ROLE DE L'ÉTAT (71,9%)

Les eleves ont une maitrise plus que suffisante des apprentissages relatifs au rôle joue par l'État dans l'economie. Même les questions d'analyse des politiques fiscale et monetaire ont ete bien reussies par la majorite des eleves alors qu'elles sont habituellement echouees. Seule la question portant sur des solutions envisagees en periode de recession a ete echouee. Est-ce à cause de l'emploi du mot recession? Est-ce à cause du raisonnement attendu de la part de l'eleve? Les resultats de l'analyse ne permettent pas de repondre à ces interrogations.

RELATIONS ÉCONOMIQUES INTERNATIONALES (60,6%)

On peut parler d'une maitrise suffisante et parmi les trois items de ce bloc, c'est celui amenant l'eleve à analyser qui a ete le moins reussi. Habituellement, les items de ce bloc sont moins bien reussis. Doit-on en conclure qu'avec une meilleure comprehension, une meilleure planification, tout le programme peut être enseigné en une annee scolaire? Aux dires des enseignantes et des enseignants, cette partie du programme n'est pas tres difficile. Si elle etait auparavant moins bien reussie, c'est qu'elle etait enseignee trop rapidement à cause d'un manque de temps. Avec un score de 60,6%, il faut cependant rester vigilant.

TAUX DE RÉUSSITE PAR CONTENU NOTIONNEL	
RESSOURCES HUMAINES	83,6%
ENTREPRISE	77,0%
ROLE DE L'ETAT	71,9%
AFFECTATION DU REVENU	70,9%
ÉCONOMIE INTERNATIONALE	60,6%
FONDEMENTS DE L'ORGANISATION	59,2%
CRÉDIT	41,3%

En conclusion, on peut dire qu'au regard d'un seuil de réussite de 60%, les résultats des élèves à l'épreuve de juin 1989 nous permettent de reconnaître la maîtrise de l'apprentissage dans ce programme. Les élèves ont démontré leur capacité à réaliser des tâches évaluatives dans l'ensemble du programme et particulièrement dans chacune des trois habiletés-synthèses.

Cependant, les élèves ne maîtrisent pas les apprentissages relatifs aux fondements de l'organisation d'une économie mixte et surtout ceux relatifs au crédit. Dans ce dernier cas, les élèves montrent qu'ils sont incapables d'analyser ou de résoudre des problèmes. De plus, retenons que les élèves de 1989 sont très habiles à décrire, analyser et résoudre des problèmes portant sur les ressources humaines de l'entreprise.

Cette analyse vaut pour l'ensemble des eleves du Quebec. Il se peut que dans votre milieu, pour votre groupe d'eleves, la situation soit quelque peu differente. Le fait d'avoir le portrait de tous les eleves vous permettra de comparer et de situer les vôtres par rapport à l'ensemble.

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation

16-7107-02